



## L'influence des patterns sur les marchés d'actions américaines.

Comme le cycle des saisons qui se suivent, les marchés ont également leur propre rythme. Pour tirer avantage de ce dernier, il faut savoir débusquer les patterns cachés et récurrents qui nous donnent une indication importante des différents biais envisageables dans le futur pour tirer avantage des probabilités d'occurrences d'évènements.

Nous avons donc constaté différents patterns importants mais n'avons pas cherché dans cette étude à savoir si derrière ce comportement de marché il pouvait y avoir une explication économique rationnelle.

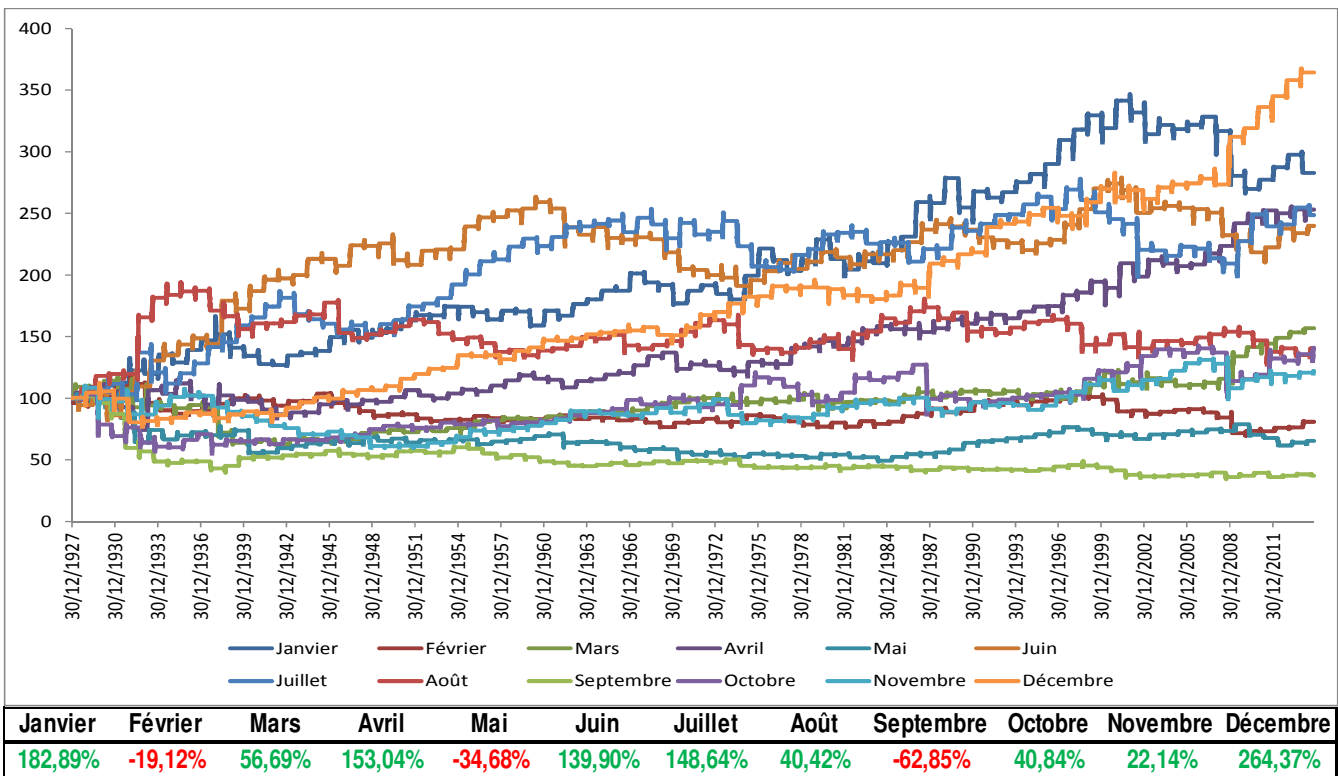
Les différents patterns que nous étudions sont liés aux saisons, aux trimestres, aux années d'élections présidentielles (« Post-élection, Mid-term, Pré-élection, élection »), aux partis politiques. Nous verrons également comment le mois de janvier peut être un bon proxy pour prédire l'année à venir.



## Indices américains et saisons

L'idée est ici de savoir quel mois de l'année est le plus rentable sur les indices américains. Pour ce faire, nous prenons les données du SP500 (code Bloomberg SPX) du 30/12/1927 au 17/11/2014. Pour le mois de janvier, une position acheteuse est prise au premier jour du mois et revendue le dernier jour du mois. Cette opération est faite chaque année pour le mois de janvier et la performance est cumulée depuis 1927. Cette opération est réalisée pour tous les autres mois de l'année. On peut donc comparer le rendement cumulé de chaque mois depuis 1927 sur le SP500.

Performance cumulée du SP500 par mois



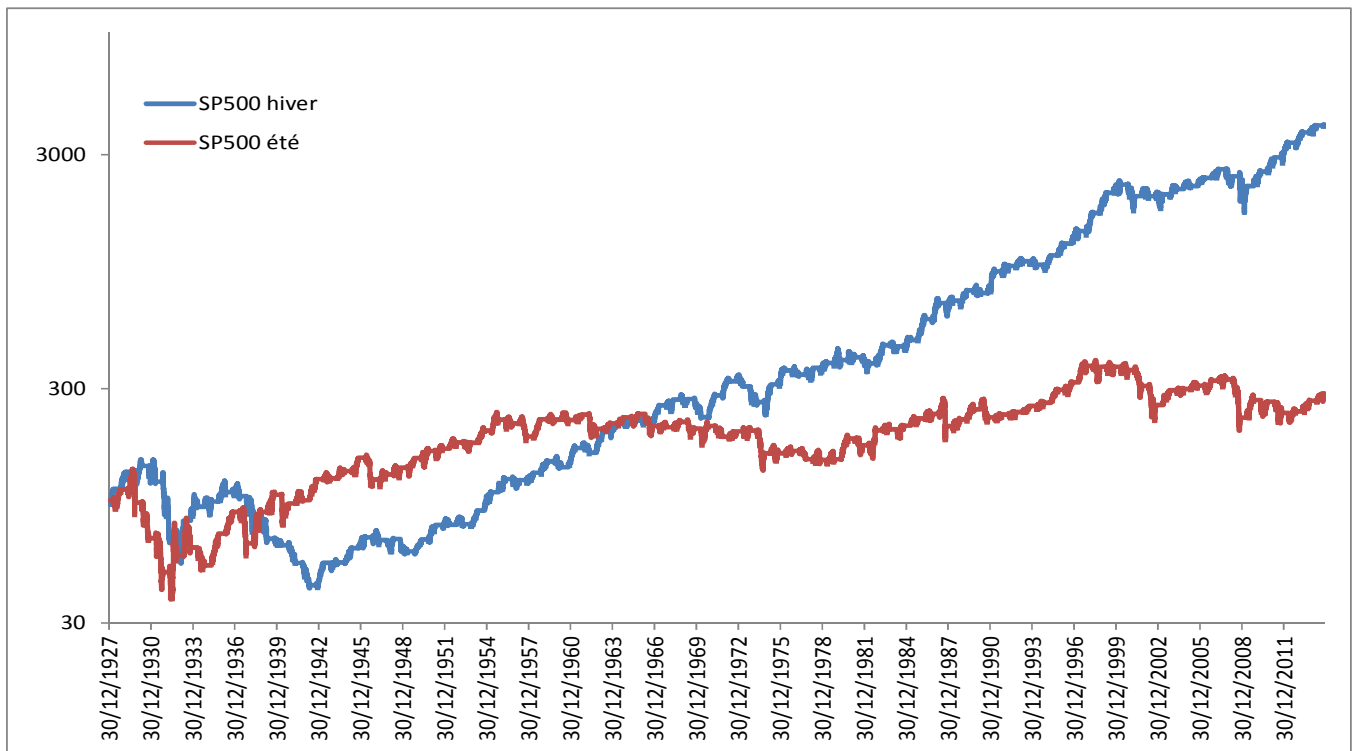
Source Seven Capital

Graphique 1

D'après cette étude, on remarque que le mois de décembre est toujours un très bon (mois du fameux « rallye de fin d'année », +264% sur la période), tout comme janvier qui est également très positif (+183%) mais moins régulier. Le mois d'octobre est, malgré les idées reçues, un mois positif qui annonce souvent un bas de marché (donc un bon point d'entrée pour acheter, +40,84%); il suit septembre qui est historiquement le mois le plus catastrophique (-63% sur la période). Le mois de mai est également un très mauvais mois (-35% sur la période).

Sur le graphique ci-dessous, nous comparons le SP500 « d’hiver » (mois de novembre à avril) et le SP500 « d’été » (mois de mai à octobre) pour observer s’il y a un biais selon les saisons. L’échelle est logarithmique. Pour le SP500 « hiver », nous sommes acheteurs de l’indice SP500 du 1<sup>er</sup> novembre au 30 avril et n’avons pas de position le reste de l’année. Pour le SP500 « été », nous sommes acheteurs du SP500 de mai à octobre et n’avons pas de position le reste de l’année. Aucun frais de courtage et slippage ne sont pris. Les données concernent la période allant du 30/12/1927 au 17/11/2014.

Performance cumulé du SP500 « hiver » et du SP500 « été »



Source Seven Capital

Graphique 2

	SP500 "hiver"	SP500 "été"
Rendement global	3 937,44%	186,30%
Rendement annualisé	4,35%	1,22%
Volatilité annualisé	12,27%	14,24%
Ratio Sharpe	0,41	0,16

Source Seven Capital

Figure 1

D’après les résultats, il est préférable d’investir dans le SP500 « hiver » qui a un rendement global sur la période de 3 937% contre 186% pour le SP500 « été ».

Ce qui fait un rendement annualisé de 4,35% versus 1,22% avec en plus une volatilité plus faible: 12,27% versus 14,24%. Le Ratio Sharpe du SP500 « hiver » est donc presque 3 fois supérieur à celui du SP500 « été »: 0,41 versus 0,16.

## Indices américains et années électorales présidentielles

Le cycle électoral américain a une vraie influence sur les marchés. Ce cycle qui dure 4 ans se compose :

1. Du « Post Election », année qui suit l'élection du Président des Etats-Unis.
2. Du « Mid term » qui est le mi-mandat du Président
3. Du « Pre Election » qui est l'année avant les élections présidentielles
4. Du « Election » qui est l'année électorale

Performance du Dow Jones de 1921 à 2013 dans le cycle électoral

Année	Président	Partie	Post Election	Mid term	Pre Election	Election
1921	Warren G. Harding	Républicain	12,30%	21,50%	-2,70%	26,16%
1925	J. Calvin Coolidge	Républicain	30,00%	0,34%	27,67%	49,48%
1929	Herbert C. Hoover	Républicain	-17,17%	-33,77%	-52,67%	-22,64%
1933	Franklin D. Roosevelt	Démocrate	63,74%	5,44%	<b>38,53%</b>	24,82%
1937	Franklin D. Roosevelt	Démocrate	-32,82%	27,73%	-2,83%	-12,57%
1941	Franklin D. Roosevelt	Démocrate	-15,38%	7,61%	<b>13,81%</b>	11,80%
1945	Harry S. Truman	Démocrate	26,97%	-8,14%	<b>2,23%</b>	-2,13%
1949	Harry S. Truman	Démocrate	13,10%	17,39%	<b>14,37%</b>	8,42%
1953	Dwight D. Eisenhower	Républicain	-3,77%	43,96%	<b>20,78%</b>	2,27%
1957	Dwight D. Eisenhower	Républicain	-12,77%	33,96%	<b>16,40%</b>	-9,34%
1961	John F. Kennedy	Démocrate	18,71%	-10,81%	<b>17,00%</b>	14,57%
1965	Lyndon B. Johnson	Démocrate	10,88%	-18,94%	<b>15,20%</b>	4,27%
1969	Richard M. Nixon	Républicain	-15,19%	4,82%	<b>6,11%</b>	14,58%
1973	Richard M. Nixon	Républicain	-16,58%	-27,57%	<b>38,32%</b>	17,86%
1977	Jimmy Carter	Démocrate	-17,27%	-3,15%	<b>4,19%</b>	14,93%
1981	Ronald W. Reagan	Républicain	-9,23%	19,60%	<b>20,27%</b>	-3,74%
1985	Ronald W. Reagan	Républicain	27,66%	22,58%	<b>2,26%</b>	11,85%
1989	George H. W. Bush	Républicain	26,96%	-4,34%	<b>20,32%</b>	4,17%
1993	Bill Clinton	Démocrate	13,72%	2,14%	<b>33,45%</b>	26,01%
1997	Bill Clinton	Démocrate	22,64%	16,10%	<b>25,22%</b>	-6,18%
2001	George W. Bush	Républicain	-7,10%	-16,76%	<b>25,32%</b>	3,15%
2005	George W. Bush	Républicain	-0,61%	16,29%	<b>6,43%</b>	-33,84%
2009	Barack Obama	Démocrate	18,82%	11,02%	<b>5,53%</b>	7,26%
2013	Barack Obama	Démocrate	26,50%			
<b>Moyenne</b>			<b>5,98%</b>	<b>5,52%</b>	<b>12,84%</b>	<b>6,57%</b>

Source Seven Capital

Figure 2

On voit que l'année « Pré-Election » (cas de l'année 2015) surperforme largement les autres années avec une performance moyenne de 12,84% et ce malgré le crack de 1929 avec une baisse de 52,67%. Depuis 1933, excepté une année à -2,83%, les années pré-électorales ont toujours été positives.

	Post Election	Mid term	Pre Election	Election
DowJones	6,84%	5,52%	<b>12,84%</b>	6,57%
SP500	5,13%	4,49%	<b>13,46%</b>	7,00%
Nasdaq100	16,39%	10,25%	<b>41,50%</b>	1,92%

Source Seven Capital

Figure 3

Le résultat est similaire concernant le SP500 et le Nasdaq100 avec des performances beaucoup plus importantes lors des années pré-électorales

Dans la figure 4, nous allons étudier l'impact de chaque trimestre selon le cycle présidentiel

Performance moyenne par indices américains et par trimestre en fonction du cycle présidentiel

		Q1	Q2	Q3	Q4
<b>Dow Jones</b>	Post Election	-0,43%	4,67%	0,89%	1,57%
	Mid term	0,70%	0,10%	-0,80%	<b>5,70%</b>
	Pre Election	<b>5,59%</b>	3,62%	1,39%	1,54%
	Election	0,78%	-1,16%	4,56%	2,98%
<b>SP500</b>	Post Election	-0,89%	5,67%	0,54%	0,16%
	Mid term	0,80%	-1,41%	-1,04%	<b>6,47%</b>
	Pre Election	<b>5,65%</b>	4,74%	0,51%	2,07%
	Election	1,44%	-0,53%	5,15%	1,84%
<b>Nasdaq100</b>	Post Election	-4,54%	9,48%	2,30%	8,79%
	Mid term	4,01%	-3,09%	-4,60%	<b>12,95%</b>
	Pre Election	<b>14,12%</b>	7,65%	6,27%	8,91%
	Election	5,34%	0,36%	-1,49%	-3,34%

Source Seven Capital

Figure 4

Comme nous l'avons remarqué dans la figure 1, le SP500 « hiver » qui est proche d'un SP500 Q4Q1 (quatrième trimestre et premier trimestre qui suit) surperforme par rapport aux autres trimestres. Ceci est encore plus vrai lorsque c'est un Q4 mid term et un Q1 Pre election.

Nous pouvons approfondir cette étude en regardant l'impact du partie politique selon les années du cycle présidentiel.

Pour le Dow Jones les données vont de 1921 à 2013, pour le SP500 les données vont de 1927 à 2013, pour le Nasdaq100 les données vont de 1985 à 2013.

Performance moyenne des indices américains en fonction du partie politique en place

	Dow Jones	SP500	Nasdaq100
<b>Républicains</b>	<b>6,17%</b>	<b>4,42%</b>	<b>9,28%</b>
<b>Démocrates</b>	<b>9,89%</b>	<b>10,41%</b>	<b>28,49%</b>

Source Seven Capital

Figure 5

Performance moyenne des indices américains en fonction du partie politique en place et du cycle électoral

	Dow Jones	SP500	Nasdaq100
<b>Post Election year si Republicain</b>	<b>2,56%</b>	<b>-0,39%</b>	<b>12,13%</b>
<b>Post Election year si Democate</b>	<b>11,89%</b>	<b>10,65%</b>	<b>22,07%</b>
<b>Mid Term year si Republicain</b>	<b>6,72%</b>	<b>3,81%</b>	<b>-8,58%</b>
<b>Mid Term year si Democate</b>	<b>4,22%</b>	<b>5,10%</b>	<b>35,34%</b>
<b>Pre Election year si Republicain</b>	<b>10,71%</b>	<b>10,57%</b>	<b>35,82%</b>
<b>Pre Election year si Democate</b>	<b>15,15%</b>	<b>16,08%</b>	<b>49,06%</b>
<b>Election year si Republicain</b>	<b>5,00%</b>	<b>4,21%</b>	<b>-2,26%</b>
<b>Election year si Democate</b>	<b>8,29%</b>	<b>9,79%</b>	<b>7,50%</b>

Source Seven Capital

Figure 6

Quels que soient les indices, nous avons une bien meilleure performance quand les Démocrates sont au pouvoir.

Nous allons donc vérifier si les années Pré-électorales ont également tendance à surperformer lorsque les démocrates sont au pouvoir (figure6).

Quel que soit le cycle électoral, les performances sont toujours meilleures quand un Président Démocrate est à la tête du pays. La seule exception est pour le Mid Term sur le Dow Jones où historiquement, la performance moyenne est meilleure lorsqu'il y a un Président Républicain.

## Indices américains et cinquième année de la décennie

Il est également intéressant de regarder selon les années d'une décennie si une certaine récurrence apparaît. Pour le Dow Jones les données vont de 1921 à 2013, pour le SP500 les données vont de 1927 à 2013, pour le Nasdaq100 les données vont de 1985 à 2013.

Performances des indices américains en fonction de l'année dans la décennie

Année	Performances			% haussier		
	Dow Jones	SP500	Nasdaq100	Dow Jones	SP500	Nasdaq100
0	<b>-2,00%</b>	<b>-0,32%</b>	<b>-9,35%</b>	<b>44,44%</b>	<b>77,78%</b>	<b>33,33%</b>
1	-0,70%	-1,24%	11,68%	60,00%	44,44%	66,67%
2	3,29%	2,50%	-3,97%	70,00%	66,67%	66,67%
3	15,73%	15,41%	31,56%	70,00%	77,78%	100,00%
4	8,44%	5,78%	5,97%	77,78%	62,50%	100,00%
5	<b>25,11%</b>	<b>25,32%</b>	<b>22,01%</b>	<b>88,89%</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>
6	9,23%	9,15%	18,74%	77,78%	75,00%	100,00%
7	1,51%	-0,97%	16,60%	66,67%	62,50%	100,00%
8	11,59%	12,13%	18,99%	66,67%	77,78%	66,67%
9	7,72%	8,11%	60,55%	66,67%	66,67%	100,00%

Source Seven Capital

Figure 7

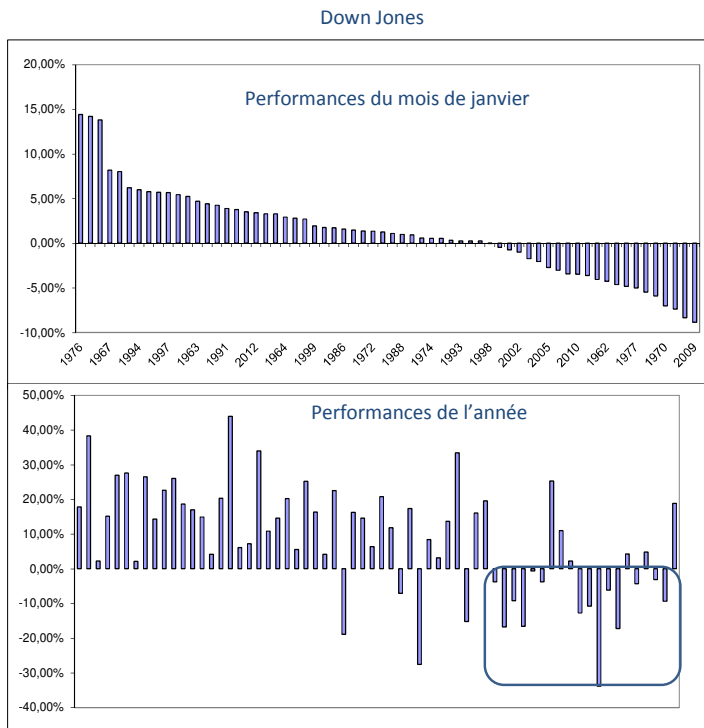
On remarque que les années qui finissent par 5 sont plutôt positives avec une performance moyenne de 25,11% pour le Dow Jones, 25,32% pour le SP500 et 22,01% pour le Nasdaq100. De plus une année en 5 est positive dans 88,89% des cas pour le Dow Jones et dans 100% des cas pour le SP500 et le Nasdaq100.

Les années finissant en 0 sont quant à elles plutôt mauvaises avec une performance moyenne de moins 2% pour le Dow Jones, -0,32% pour le SP500 et -9,35% pour le Nasdaq100.

Ce résultat est donc encourageant pour une performance positive pour l'année 2015.

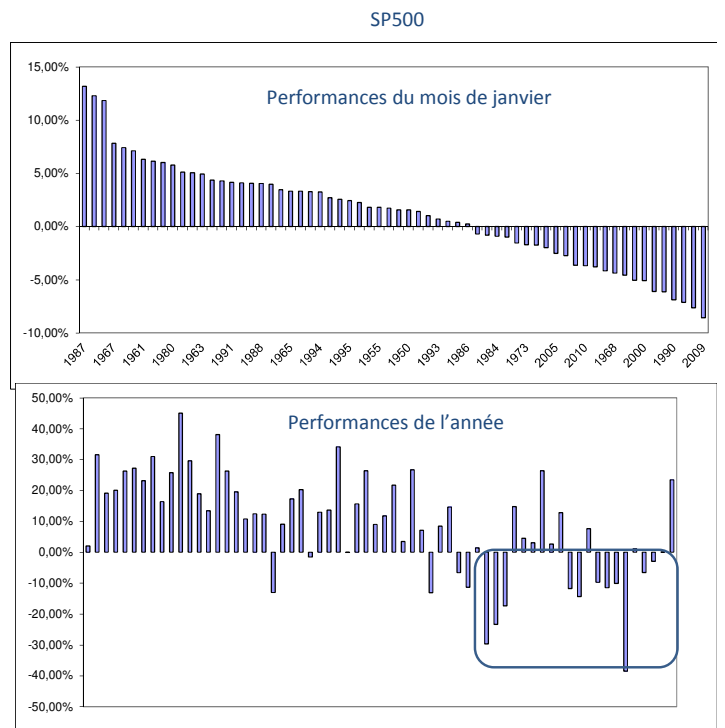
## Impact du mois de janvier sur la performance annuelle

A présent nous allons voir en quoi la performance du mois de janvier est un bon indicateur de la performance à venir sur l'année.



Source Seven Capital

Figure 8



Source Seven Capital

Figure 9

Pour le Dow Jones et le SP500, on peut remarquer que si le mois de janvier à une performance positive, le marché a une probabilité importante d'avoir une performance annuelle positive et à l'inverse, si le mois de janvier avait une performance négative, l'année aura tendance à être négative.



## Conclusion

D'après cette étude, nous voyons donc que les indices américains suivent certains patterns de manière régulière.

Les performances du mois de décembre sont bonnes ce qui équivaut au rallye de fin d'année.  
Les performances du SP500 « hiver » sont meilleures que les performances du SP500 « été ».  
Les années pré-électorales dans le cycle électoral américain sont les plus rentables et cela est d'autant plus vrai si un Président démocrate est au pouvoir.  
Les années finissant en 5 sont également de très bonnes années.  
Enfin, si le mois de janvier est positif, cela augure d'une bonne année.

Selon ces statistiques, l'année 2015 devrait donc être favorable aux marchés d'actions US car nous sommes dans une année pré-électorale, se terminant par 5, avec un Président démocrate .  
Les indices américains pourraient donc s'apprécier entre 10% et 15% en moyenne. Cette performance pourra être améliorée grâce à une allocation évolutive en fonction des mois et/ou des saisons.

Il faut malgré tout rester prudent car le « cygne noir » peut toujours montrer son visage; si ces patterns donnent un avantage statistique non négligeable sur longue période, il faut conserver une gestion du risque drastique en terme de diversification et de protection du capital pour éviter tout accident. En effet un évènement dont la probabilité est faible et/ou rare peut avoir un impact dévastateur quand il apparaît. Il faut donc toujours gérer ses risques malgré les avantages statistiques découverts.